

Fragments d'un discours amoureux



D'après Roland Barthes
Adaptation et mise en scène Julie Duclos

FRAGMENTS D'UN DISCOURS AMOUREUX

Création 2009

D'après Roland Barthes
Adaptation et mise en scène Julie Duclos

Avec Delphine Hecquet, Guillaume Ravoire, Alix Riemer, David Hourri,
Yohan Lopez (La Loge, 2011) Et Julien Bouanich, Leslie Bouchet, Anthony
Boullonois, François De Brauer, Mathieu Dessertine, Aurélie Nuzillard,
Miriam Stein, Manon Vincent (Cnsad, 2009)

Assistanat à la mise en scène Matthieu Sampeur, Calypso Baquey

Création lumière Vyara Stefanova (La Loge, 2011)
Régie vidéo Guillaume Malichier (La Loge, 2011)

Crédit photo : Pierre Sautelet

Avec l'aide de la Mairie de Paris/ Paris Jeunes Talents et le soutien des Editions du Seuil
et de l'Université Paris VIII à Saint-Denis.

Contact

Julie Duclos 06.19.88.02.02 / julie.duclos@hotmail.fr
Laure Duqué – administratrice 06.62.56.27.54 / laureduque13@gmail.com
L'In-quarto 26 rue des envierges 75020 Paris / cie.inquarto@gmail.com

CALENDRIER

Saison 2009/2010

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris Du 15 au 18 décembre 2009

Saison 2010/2011

Jeune Théâtre National Les 28 et 29 octobre 2010

Saison 2011/2012

La Loge Les 29, 30 novembre et 1, 4, 6, 7, 8, 13 et 14 décembre 2011

Saison 2012/2013

Festival MESS (Sarajevo) Le 2 octobre 2012

LE PROJET

1977. Roland Barthes écrit « *Fragments d'un discours amoureux* ».

Trente ans plus tard, je découvre ce texte et suis frappée par son incroyable modernité.

J'aime cette écriture parce qu'elle est *en morceaux*. Ce sont des paroles sur l'amour, données à l'état de bribes. « *L'amoureux parle par paquets de langage* » dit Barthes*.

C'est cette idée qu'il traduit littéralement par la forme de son écriture : l'amoureux parle de manière *fragmentée*, parce que « *son discours n'existe jamais que par bouffées de langage* »*.

Si ces fragments s'appellent « *discours amoureux* », Barthes fait justement le contraire d'un *discours sur* l'amour. Il *fait parler* l'amoureux, à la première personne. C'est « *une énonciation, non une analyse* »*.

Cette démarche porte déjà en elle une théâtralité forte : là où la scène amoureuse prétend toujours être *deux*, Barthes isole la figure de l'amoureux et le fait parler depuis sa *solitude*. Comme s'il faisait un gros plan sur *la coulisse*, là où l'amoureux ne saurait pas qu'il est regardé. Barthes nous montre ce que tout amoureux ne veut pas montrer : « *Quelqu'un qui parle en lui-même, amoureuxment, face à l'autre (l'objet aimé), qui ne parle pas.* »* Il nous met ainsi – avec humour et tendresse – face à nos fragilités, résistances, inquiétudes, et tremblements.

« *On a substitué à la description du discours amoureux sa simulation.* » écrit-il*.

Chaque fragment me parvient donc comme une invitation à simuler, *en vrai*, ces innombrables postures de l'amoureux, empêtré dans les méandres du langage. « *Jalousie, Attente, Souvenir, Langueur, Angoisse...* ». Autant de figures inventées par Barthes pour mettre en lumière le processus amoureux, là où la machine du langage s'emballe (« *l'amoureux ne cesse en effet de courir dans sa tête* »*).

Machine de théâtre ?

Je vois ces fragments comme un dispositif théâtral en puissance.

C'est cette expérience que je propose de prolonger sur la scène.

* « Comment est fait ce livre » in *Fragments d'un discours amoureux*, Roland Barthes, éditions du seuil, 1977, pages 7-1

MATERIAUX OU COMMENT UTILISER LE FRAGMENT

Au commencement, écouter le fragment, sa théâtralité.
Et montrer la théâtralité même de l'amoureux. Comique et désespérée.
S'amuser à en observer les mécanismes. Comme un réveil que l'on démonterait pour voir comment il fonctionne.

Expérience 1 :

- a) *J'ouvre le livre de Barthes et je pioche des morceaux. J'aime la notion de fragment. Tiens, ce fragment-là me sauve la vie! Tiens, celui-là ne me dit rien du tout! On s'approprie le fragment. Activité du lecteur: attraper un fragment, pour sa propre vie.*
- b) *Ensuite je joue à les juxtaposer. Je mets Attente avec Absence, Connivence avec Jalousie, pour rire. Comme les jeux surréalistes : faire jouer le hasard, l'aléatoire.*
- c) *Sur le sol, des bouts de papiers partout. Je regarde mes fragments montés les uns avec les autres, les uns contre les autres. Je regarde l'histoire qu'ils me racontent. Comme une séance de psychanalyse : faire jouer le « qu'est-ce qui vous vient ? ». Associer des idées.*
- d) *Je retrouve un plaisir qui me vient du cinéma : le montage. De la rencontre de deux images naît du sens. Ici on pourrait dire : de la rencontre de deux fragments – qui en soi n'avaient rien à se dire - naît du sens. Je les fais se parler. J'organise la rencontre.*

Barthes écrit dans sa préface : « *le discours amoureux est d'une extrême solitude* »*.
Partons de cette idée. *Jalousie, Attente, Pleurer, Souvenir*. Figures de la solitude. Mettons ces solitudes sur le plateau. Voyons ce qu'elles ont à se dire. Une grande partition chorale, donc.

Expérience 2 :

Partir des propositions des acteurs, presque comme un principe de performance. C'est quoi votre fragment amoureux?
Au fond, remettre en jeu le processus même d'écriture de Barthes: «Il y a ce qui vient de lectures régulières. Il y a ce qui vient de lectures occasionnelles. Il y a ce qui vient de conversations d'amis. Il y a enfin ce qui vient de ma propre vie.», écrit-il dans sa préface*.
Tout cela, l'enregistrer, le filmer, pour inclure le processus au résultat.

* « Comment est fait ce livre » in *Fragments d'un discours amoureux*, Roland Barthes, éditions du seuil, 1977, pages 7-1

L'EQUIPE (La Loge, 2011)

Julie Duclos mise en scène

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2010). Au CNSAD, elle a pour professeurs Dominique Valadié et Alain Françon, participe à l'atelier de Gérard Desarthe sur *Les Estivants* de Maxime Gorki et, dans le cadre des Journées de juin, présente *De Molière à Tchekhov* et *Travaux* (scènes du répertoire) avec Dominique Valadié et Alain Françon. Au CNSAD, elle met en scène l'atelier *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes. Au théâtre, elle joue dans *Le Labyrinthe*, mise en scène Serge Noyelle, *32 chaises pour une variation*, mise en scène Geneviève Schwoebel et *Tartuffe* de Molière : hommage à Vitez, mise en scène Dominique Valadié (Avignon, 2008). Elle tourne au cinéma dans des courts et moyens métrages avec, entre autres, Justin Taurand et Helier Cisterne, et à la télévision dans plusieurs séries. En 2010-11, elle joue dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre Nanterre-Amandiers, 2010, tournée 2011).

Matthieu Sampeur assistant

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2009). Au CNSAD, il a pour professeurs Yann-Joël Collin, Dominique Valadié, Sandy Ouvrier, participe aux ateliers de Caroline Marcadé sur *Antigone-Paysage* de Pierre-François Garel, Alfredo Arias sur *Le Léopard Noir* de Yukio Mishima, Pascal Collin sur *Qu'est-ce qu'on joue?*, Sara Llorca sur *Les deux nobles cousins* de Shakespeare et Fletcher et, dans le cadre des Journées de juin, présente *Phèdre et Médée, les damnées furieuses; Tendre et cruel; Hercule* avec Sandy Ouvrier. Au théâtre, il joue dans *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, mise en scène Guillaume Vincent (Théâtre National de la Colline, 2010). En 2010-11, il joue dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre Nanterre-Amandiers, 2010, tournée 2001). Il travaille actuellement avec Krystian Lupa dans *La salle d'attente* (création Théâtre Vidy-Lausanne 2011, Théâtre de La Colline 2012).

Vyara Stefanova création lumière

Formation à l'académie nationale NATFIZ où elle étudie les techniques et la dramaturgie des ombres et des lumières. Elle approfondie ses connaissances à la Sorbonne à Paris. C'est ainsi qu'elle rencontre M. Roberto Venturi, directeur photo de renom qui lui transmet son savoir-faire au travers de nombreuses expériences professionnelles. Depuis, elle illumine sur ses passages au travers l'Europe nombre de films, expositions et pièces de théâtre. Ses derniers travaux remarquables ont éclairé le Centre Pompidou-Metz pour son exposition inaugurale *Chefs-d'œuvre ?*. Au théâtre, elle s'occupe de l'éclairage des spectacles *Le père tralalère* et *Notre Terreur* toujours en tournée en France, créations collectives de la Cie D'Ores et Déjà au théâtre de la Colline. Elle a aussi filmé Camille au zénith de Paris, Lenny Kravitz, Shakira, Piers Faccini, Dendemann ; et participé à l'image pour les clips *Lovers in Japan* et *Violet Hill* de Coldplay sélectionné au Best MTV Awards.

Guillaume Malichier régie vidéo

Graphiste iconoclaste, il crée en 2009 *Pixel Carré*, un espace de complicité artistique avec Alice Martinengo, une vidéaste au long cours. Animés par la même passion de l'image, ils décident de mettre leur expérience au service de projets évènementiels. Ils y développent un mix vidéo multiforme, nourri de samples de films, d'habillages graphiques et d'animations en stop-

motion, pour donner « à voir la musique ». Très vite, ils s'affranchissent de la manipulation de séquences vidéo existantes et développent leurs propres créations dans un style qu'ils qualifient de « cinématographique ». Chacune de leurs mises en scène est pensée pour raconter une histoire visuelle, muette mais musicale. En 2010, ils élargissent leur champ d'action en imaginant des scénographies visuelles adaptées aux événements : installations multi-écrans, mapping (projection sur des surfaces 2D ou 3D) ou encore ateliers récréatifs et participatifs où la vidéo est captée et retransmise en direct. Proposant des solutions créatives et une expertise technique, *Pixel Carré* développe aujourd'hui son savoir-faire pour la promotion des marques et officie toujours aux commandes d'un VJ'ing haut en couleurs.

Delphine Hecquet comédienne

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2011). Au CNSAD, elle a pour professeur Dominique Valadié et, dans le cadre des Journées de juin, présente *Travaux* d'après Edward Bond, Sarah Kane, La Fontaine, Jean-Luc Lagarce, Lars Norén... et *Travaux* d'après Samuel Beckett, Thomas Bernhard, Edward Bond, Georges Feydeau... avec Dominique Valadié. Au CNSAD, elle participe aussi à l'atelier *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes, mise en scène Julie Duclos et à l'atelier dirigé par Mario Gonzalez sur *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Au cinéma, elle tourne avec Josiane Balasko dans *Cliente* (long métrage), Eugène Green dans *Correspondances* (moyen métrage, rôle principal) et tient le rôle principal dans les fictions 16 Fémis : *D'ici là* réalisée par Julie Debiton et *Dans ta chair* réalisée par Raphaël Deslandes. Au théâtre, elle travaille actuellement avec Jacques Osinski dans *Ivanov* de Tchekhov (CDN de Grenoble, tournée 2011).

David Hourri comédien

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2010). Au CNSAD, il a pour professeurs Andrzej Seweryn, Jean-Damien Barbin, participe aux ateliers de Gérard Desarthe sur *Les Estivants* de Gorki, Mario Gonzalez sur *Les Prétendants* de Jean Luc Lagarce, Yann-Joël Collin sur *Casting* et, dans le cadre des Journées de juin, présente *Œdipe Roi* de Sophocle avec Andrzej Seweryn; *C'est tout* de Marguerite Duras, *Régates* (scènes du répertoire), *Dans les royaumes de l'irréel* de Henry J.Darger et *Lars Norén traversée* avec Jean-Damien Barbin. Au CNSAD, il participe aussi à l'atelier *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes, mise en scène Julie Duclos. Au théâtre, il joue dans *L'opéra du dragon* de Heiner Müller, mise en scène Joséphine Serre (Théâtre du Soleil), *Macbeth* de Shakespeare, mise en scène Katharina Stegeman, *Roberto Zucco* de Koltès, mise en scène Anna Orford (LAMDA). Il tourne au cinéma dans *Vatel*, long métrage réalisé par Roland Joffe et à la télévision dans plusieurs séries et téléfilms. Il travaille actuellement avec Krystian Lupa dans *La salle d'attente* (création Théâtre Vidy-Lausanne 2011, Théâtre de La Colline 2012).

Yohan Lopez comédien

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2010). Au CNSAD, il a pour professeurs Andrzej Seweryn, Sandy Ouvrier, participe aux ateliers de Gérard Desarthe sur *Les Estivants* de Maxime Gorki, Mario Gonzalez sur *Les Prétendants* de Jean Luc Lagarce et, dans le cadre des Journées de juin, présente *Œdipe Roi* de Sophocle avec Andrzej Seweryn, *Phèdre et Médée, les damnées furieuses; Tendre et cruel; Hercule et Tribus intimes* (Lagarce, Racine, Tchekhov) avec Sandy Ouvrier. Au CNSAD, il participe aussi à l'atelier *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes, mise en scène Julie Duclos. Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Philippe Clément: *Déshabillez-moi* spectacle de clown, *Par la fenêtre ou pas* de Pierre Notte, et dans *Hercule sur l'Éta* de Sénèque, mise en scène Pierre Kuentz, *Les transparents* de René Char, mise en scène Guillaume Mérat. Il met en scène *Bartleby le scribe* de Herman Melville (Lyon, Monbrizon, 2007). Au cinéma, il tourne dans plusieurs courts métrages.

Guillaume Ravoire comédien

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2010). Au CNSAD, il a pour professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Sandy Ouvrier, participe aux ateliers de Gérard Desarthe sur *Les Estivants* de Gorki, Mario Gonzalez sur *Les Prétendants* de Jean Luc Lagarce et, dans le cadre des Journées de juin, présente *De Molière à Tchekhov* avec Dominique Valadié et Alain Françon, *Phèdre et Médée, les damnées furieuses, Tendre et cruel, Hercule et Tribus intimes* (Lagarce, Racine, Tchekhov) avec Sandy Ouvrier. Au CNSAD, il participe aussi à l'atelier *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes, mise en scène Julie Duclos. Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Franck Berthier : *Tchekhov intime* d'après Anton Tchekhov, *Ivanov* de Tchekhov et *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot. Il joue également dans *Les fourberies de Scapin* de Molière, mise en scène Karl Eberhard, *La Mouette* de Tchekhov, mise en scène Grégory Benoît (Festival d'Avignon, 2007), *Tarzan Boy* texte et mise en scène Fabrice Melquiot (TnBA Bordeaux). Au cinéma, il tourne dans plusieurs courts métrages. Il travaille actuellement avec Krystian Lupa dans *La salle d'attente* (création Théâtre Vidy-Lausanne 2011, Théâtre de La Colline 2012).

Alix Riemer comédienne

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2010). Au CNSAD, elle a pour professeurs Dominique Valadié et Alain Françon, Daniel Mesguich et, dans le cadre des Journées de juin, présente *La Mouette* de Anton Tchekhov avec Dominique Valadié et Alain Françon, *La Fiancée aux yeux bandés* de Helène Cixous et *Répertoire, 27* avec Daniel Mesguich. Elle passe sa 2ème année au LAMDA, où elle présente *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, mise en scène Rodney Cottier. Au théâtre, elle joue dans *Hiver* de Zinnie Harris, mise en scène Alexis Michalik (Festival d'Avignon, 2007), *A new world : life of Thomas Paine*, mise en scène Dominic Dromgoole (Shakespeare Globe Londres, 2009). En 2011, elle jouera dans *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène Marc Paquien (Scène Nationale Sète, La Piscine Châtenay-Malabry avec le Théâtre Firmin Gémier Antony, Les Célestins Théâtre de Lyon, tournée). Elle travaille actuellement avec Philippe Calvario dans *Les larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder (Théâtre de l'athénée 2012).